

24 images

24 iMAGES

Cin-écrits

André Roy

Number 72, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23126ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roy, A. (1994). Review of [Cin-écrits]. *24 images*, (72), 71–71.

Cin-écrits

Lecteur: André Roy



SAGE COMME UNE IMAGE

par Jean Pierre Lefebvre, Isabelle Hébert éd.,
«Collection Cinéma», Montréal 1993, 189 p.
Dist.: Dimedia.

Le sous-titre donné à l'ouvrage de Jean Pierre Lefebvre est «témoignage» et il convient plutôt bien à ce mélange d'autobiographie, de théorie et de critique, comme le souligne d'ailleurs le préfacier, Olivier Asselin, qui remarque que l'histoire personnelle racontée ici est aussi le point de départ d'une réflexion sur le Québec, son histoire, sa culture, son identité. Rien de plus ancré dans le paysage québécois que ce livre écrit au fil de la plume (on n'y cherchera pas de style, qui se rapproche de la langue parlée), mais surtout, on s'en aperçoit, que ces films d'un cinéaste véritablement indépendant, marginal si on veut, qui connaît parfaitement le cinéma, qui n'a jamais abdicé devant les nouveaux pouvoirs de l'argent et des bureaucrates. Lefebvre ne revendique rien sinon une fidélité à lui-même, que les bribes d'enfance, d'adolescence et d'âge adulte confirment, avec un désir de révolte qui se poursuit et une passion qui se

continue. Le ton est volontairement familier parce qu'en fait Sage comme une image s'adresse par delà la mort à la mère de Jean Pierre Lefebvre.

Cela nous donne — ce qui ne s'est pas encore vraiment fait au Québec — un vrai livre sur un cinéaste d'ici. On aurait peut-être souhaité qu'il eût été rédigé par quelqu'un d'autre que le réalisateur lui-même, sous forme d'interviews par exemple, ce qui aurait gommé ce sentiment d'autosatisfaction qui parfois affleure et ne peut qu'agacer, et évité quelques fautes (John Gilgood au lieu de John Gielgud). Et puis il manque une filmographie. Mais quand on analysera l'œuvre de l'auteur de l'homme, il faudra revenir à ce livre d'une nouvelle maison d'édition qui publie ses ouvrages sous beau format oblong qui rappelle ceux de la maison belge Yellow Now, en moins chic peut-être.

— A.R.



RÉPERTOIRE DES SÉRIES, FEUILLETONS ET TÉLÉROMANS QUÉBÉCOIS

par Jean-Yves Croteau, sous la direction de Pierre Véronneau,
préface de Guy Fournier, Les Publications du Québec, 1993, 692 p.

Le titre du livre ne trompe pas. C'est effectivement un répertoire, un inventaire méthodique de toutes les téléseries produites entièrement ou partiellement au Québec entre 1952 et 1992. Un aperçu sur quarante ans d'une de nos grandes spécialités québécoises, le téléroman, et qui ne ressemble à rien d'autre ailleurs: un mélange de soap et de théâtre qui a mis à profit le talent de nombreux auteurs, et même d'écrivains (Germaine Guèvremont, Roger Lemelin, Claude-Henri Grignon, et aujourd'hui un Victor-Lévy Beaulieu). Les séries découlent d'une pratique personnelle de la télévision, et elles se sont développées parce qu'il fallait, à cause de la situation géographique, et donc culturelle du Québec, habiter coûte que coûte et dès son apparition le petit écran. Il doit y avoir dans la série, le feuilleton et le téléroman une richesse de sujets et de thèmes que le présent ouvrage ne fait que pointer — ce n'est pas une étude ni une analyse — par les résumés qu'il en

donne. C'est un guide pour ceux qui veulent faire une recherche; il est d'une utilité restreinte, faut-il l'avouer, d'où la participation du Gouvernement du Québec dans l'édition de cet ouvrage de référence qui ne deviendra pas un best-seller. Mais tout de même, la personne qui veut approfondir ce patrimoine télévisuel peut trouver des pistes dans la bibliographie à la fin du volume (et qui se trouve aussi sur une base de données de Médiadoq), et dans laquelle elle retrouvera surtout des mémoires de maîtrise. Un éditeur consciencieux serait bien avisé d'en lire certains: leur publication serait bienvenue.

— A.R.